



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Les deux qualités du disciple



Frère Jacques-Benoît Rauscher

Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon



Lire le podcast

Évangile

TO-29 - Mercredi

Luc 12, 39-48

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »

Les deux qualités du disciple

Y a-t-il eu beaucoup de « fidèles » à la messe ce dimanche ? Vous avez, je pense, déjà entendu cette manière de caractériser les baptisés comme des « fidèles ». Dis-moi combien ton Église compte de fidèles et je te dirai quelle est sa vitalité : celui qui est fidèle c'est lui qui est disciple du Christ.

Pourtant quand Jésus parle de ses disciples, il ne les définit pas uniquement comme des « fidèles ». Il indique que ces derniers doivent être « fidèles » ET « avisés ».

« Fidèle » c'est -à-dire orienté vers le Christ qui vient, dans l'attente de sa manifestation. Le fidèle est celui qui lève les yeux vers les réalités du monde à venir.

« Avisé » (ou « prudent ») c'est-à-dire capable de regarder les réalités humaines sans naïveté, en osant nommer ce qu'il y a en l'homme sans faux semblants. La personne avisée accepte de regarder la vie humaine dans toute son épaisseur, sa complexité, parfois sa laideur.

S'il est trop « fidèle », le chrétien risque de regarder trop loin et de ne pas être à hauteur d'hommes. S'il est trop « avisé », il risque de regarder trop bas et de se désespérer de la lenteur du monde à recevoir l'Évangile.

Comme l'indique Jésus, son disciple doit être « fidèle » et « avisé » : tendu vers Dieu et conscient de qui sont les hommes.

Espérons qu'il y ait beaucoup de fidèles dans nos églises le dimanche... Espérons que ces « fidèles » soient aussi « avisés » pour rester les deux pieds sur terre et traduire pour aujourd'hui l'espérance de l'Évangile.